

DOMINIQUE MARX
Chercheur d'art



DOMINIQUE MARX
Chercheur d'art

L'Art comme un besoin

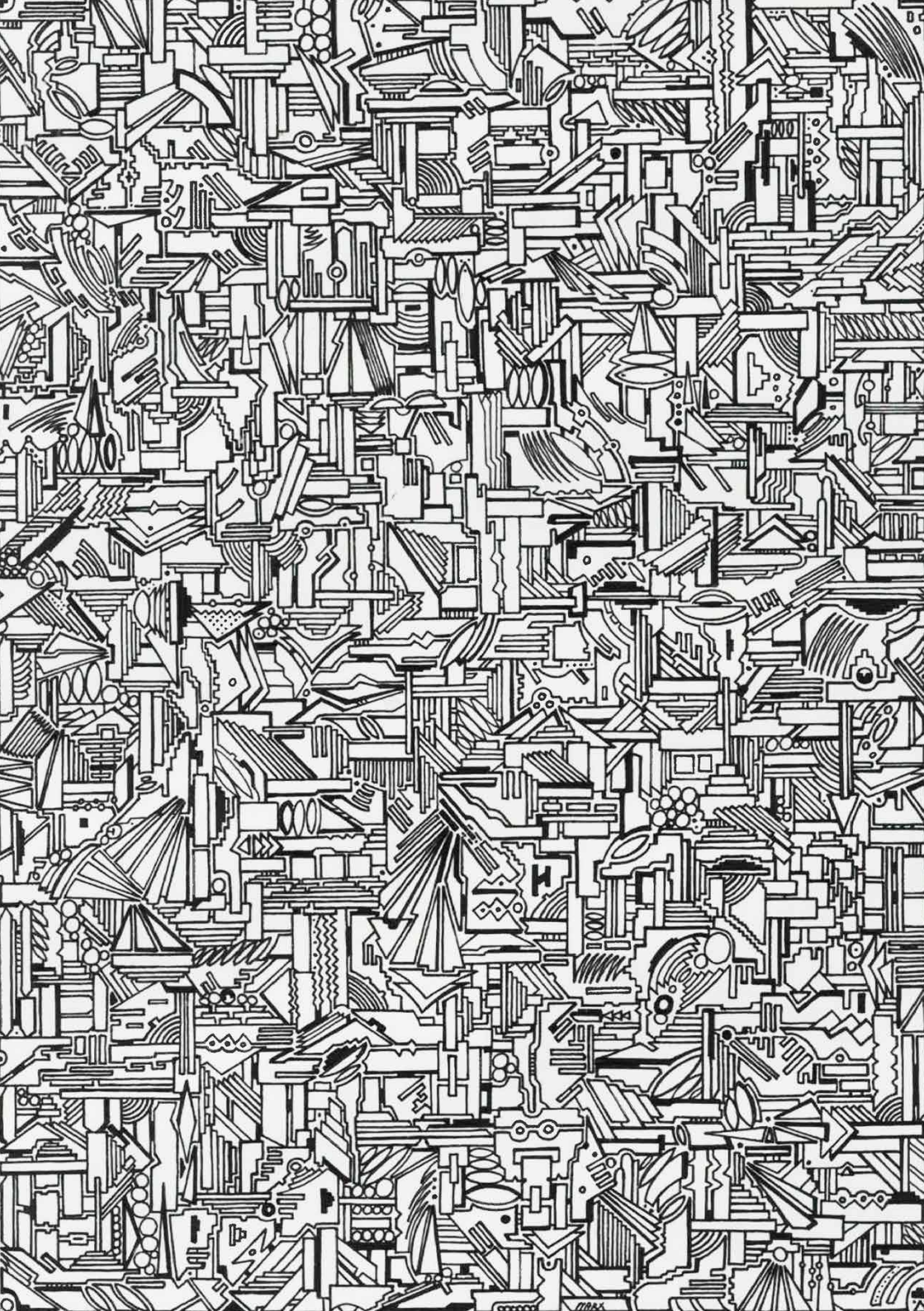
L'Art comme un autre chemin

L'Art comme connaissance

L'Art comme un langage

*L'Art comme miroir de l'art de l'artiste,
de l'amateur d'art
En toute liberté.*

Dominique Marx



*Écriture née il y a longtemps,
par petits bonds, par hasard, sur n'importe quoi :
boîte d'allumettes, paquet de cigarettes, moindres papiers traînant là
Morceau de journal - bout de revue ...*

*Écriture du hasard
parce que ma plume courait, aussi, pour de vrai sur des lettres, des lettres,
des lettres.*

Longues et poétiques.

*Avec à côté du jazz ... Jazz qui balançait mes mots, rythmant mes phrases,
gravait son tempo, justement dans les petits graphismes nés machinalement
alentours ...*

*J'ai entendu quelques fois « On dirait des dessins faits en téléphonant » ...
La correspondance avec mon travail est tout à fait pertinente ...
Je me contente de rassembler ces petits dessins ...*

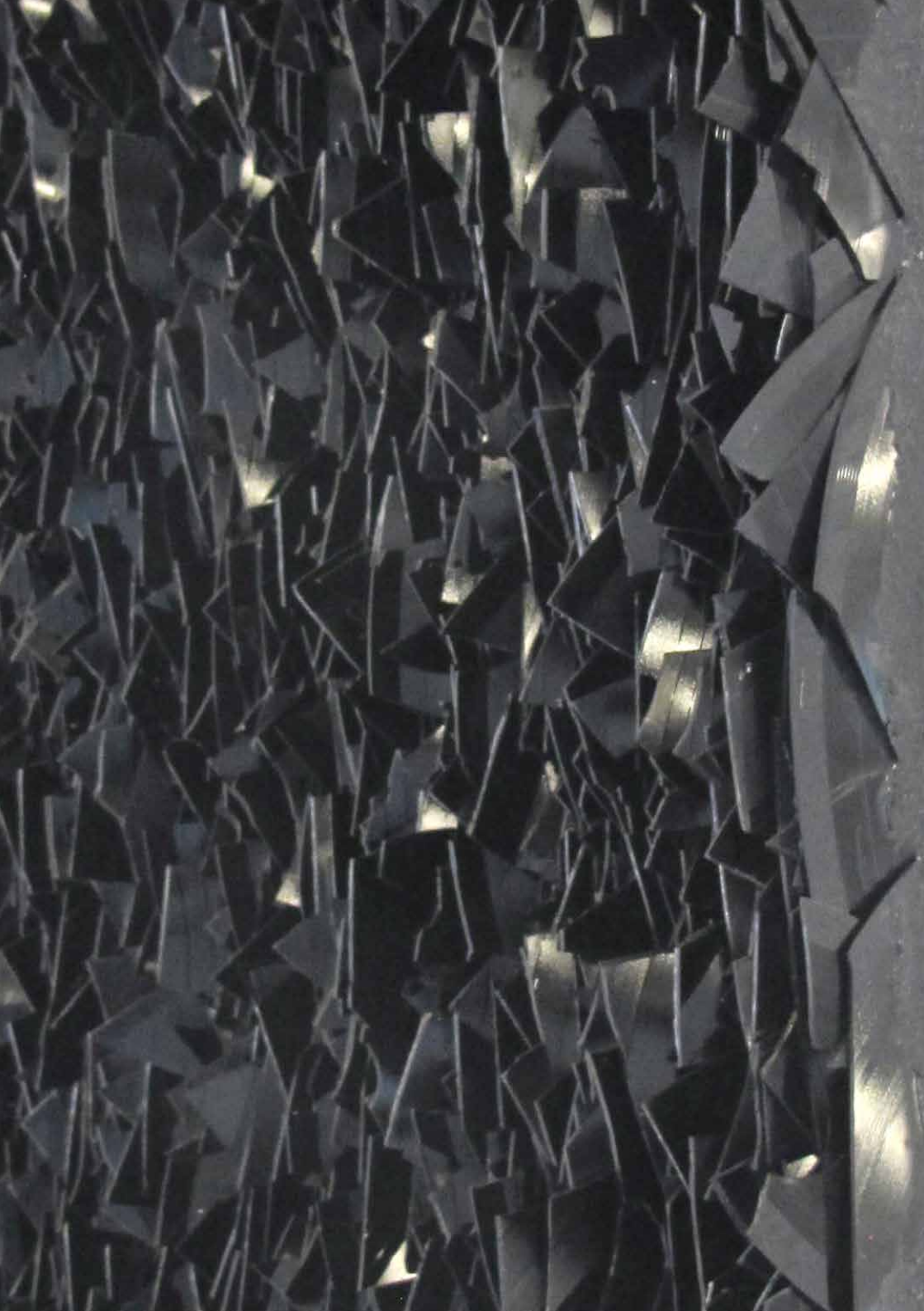
*Puis je me suis piqué au jeu.
Ainsi est née mon écriture « Micro-géométrie » ...*

*Bien sûr, au fil du temps, la main s'est affirmée,
les graphes se sont posées plus pures, plus denses, plus fermes,
se sont combinées, enchaînées l'une à l'autre, aux autres ...*

*Avec un clin d'œil à l'histoire de l'art,
détournement ironique de l' « abstrait construit » ...*

Mais ces médias sont-ils « médium » ???

*Dominique Marx
Médium - Média*



*Au commencement... l'œuvre naît d'existences croisées...
Genèse, des disques jetés en pile au dépotoir... Détritus.*

*Disques à jamais morts.
Disques devenus misérables et vulgaires objets
parmi d'autres vulgaires et misérables objets...
Retour au néant... La mort... mais disques encore !*

*Exhumer ces cadavres du tas. Cadeau du tas.
Les sortir du néant de leur fosse communes...
Et réfléchir. La culture sur ces rondelles de vinyle noir.*

*Autopsie d'un symbole.
Agir sur cette masse inerte et muette des 33 et 45 tours.
Agir dans la masse.
Agir en masse.
Agir avec ma sensibilité d'artiste, mes itinéraires d'expériences et de hasards...
Signifier en sculpture la mort de l'objet, du médium culturel
qu'est encore cette ostie de matière noire effleurée, pressée de... musique*

*Et geste iconoclaste
les tailler - débiter - plier - déformer - creuser ;
agglomérer en couches les éclats, en volumes, en concrétions, les fondre en blocs.
Les confondre en blocs !
Sculpture !*

*Solvé et coagula de cette alchimie métaphorique ...
œuvre au noir ... Œuvrer le noir ... agir le noir.*

*Noir mat, noir brillant ;
noirs miroirs magiques...
Aller chercher dans les profondeurs l'animation immobile des formes.
Les écrire de la « Matéria prima » délivrée, désincarnée, libérée de sa forme.*

*Matière de son élémentarité première...
Empiler les éclats en strates.
Les inclure en carrés, eux qui furent disques...
Dresser des stèles de silence...*

Présences du « Temps » devenu « Lumières ».

*Dominique Marx
Matéria prima*



*Champs, prés, bois, ruisseaux, pâturages, herbe fraîche...
Hangars des prés comme châteaux forts...
Ballots de foin comme fortins...
Plaines de jeux et d'aventures de mon enfance sauvage...*

Par monts et par v(e)aux !

*Et ces clôtures que nous sautions, gamins espiègles...
Frontières de fer ignorées...*

*Et les souvenirs de mes vêtements et de ma peau lacérée
par les barbes acérées des fils tendus ;
des pneus de mon vélo crevés par ces ronces piquantes et traîtres,
par ces « vertigelles » errantes sur les chemins des tracteurs et des vaches...*

*Ce fil de fer barbelé que je choisis de travailler.
En le compactant, le tressant, le tricotant,
l'emballant, le découpant, le pliant.
En l'entremêlant inextricablement.*

Comme si...

*Comme s'il était possible, ô rêve,
que les clôtures de nos petites limites humaines
ne clôturent plus rien
Laisant champ libre à la vie...
... Que disparaissent à jamais les rideaux de fer,
les c(h)amps de la mort ...
Qu'ils soient contenus dans ce bloc de barbelé concentré.
À jamais...
Que ne restent que de vieilles cicatrices...*

*Dominique Marx
Emballages - Pâturages
1993-2014
Sans titre, 45 x 45 x 28 cm*



Les visiteurs sont unanimes, en l'œuvre de Dominique Marx, ils voient trois carrés de tourbe.

Mais à y bien regarder, les brins végétaux sont des morceaux ...de câbles d'acier.

Câbles rouillés ?

... La matière provient de feux sauvages.

Depuis très longtemps, j'ai le désir de travailler sur ces carcasses de pneus, sur ces particules prêtes à retourner à la terre.

Des gens ont brûlé des pneus et, après combustion, il reste des ronds, de la cendre, des particules de fer grossières ou extrêmement fines.

Cette accumulation de petits éléments que je suis allé extraire comme un chercheur d'or. J'ai ramassé ce fer avec des aimants, lenteur et minutie.

J'ai lavé la matière de nombreuses fois pour ôter la cendre, les restes de caoutchouc.

Les variations de densité ne sont pas préméditées.

Pas de composition particulière.

Le hasard travaille avec l'artiste.

C'est une liaison avec ma démarche graphique, mon travail sur les disques.

Le feu c'est la fin.

L'œuvre une nouvelle vie.

Feux

Extrait d'une interview avec Béatrice Herry

mercredi 11 février 2004